

M. de Lubin
Pris à Orange.

A la Haute ce 18^e Nov. 85.

1101

Monsieur,

C'est encor ici un mot de ma main, à l'instance, et au nom de Messieurs du Conseil, en réponse de ~~une~~ dernière du 26^e passée, et ne peut être véritablement qu'un mot, puis que nous ne pourrons revenir. S.A. avant demain au soir, notre intention est de savoir promptement de sa bouche, à quoi elle pourra incliner touchant les Passes, & que vous desirez qu'on vous procure, ne croignez pas qu'on y perde de temps, ni que S.A. même vous néglige, et ne soit laissé de l'Opération de ce qui vous arriver, après avoir tant fait pour nous à nous comme enfin leurs devoirs vous le font Conniventer à l'encontre de ce que vous en ~~avez~~ voulu croire par le passé. Pour L'Angleterre, vous avez reçu par ma dernière ce que nous en attendons, nous savons à présent que le Résident a passé en France; et de plus, qu'il a témoigné fortement de prendre l'intérêt d'Orange à cœur, en se faisant instruire avec ardeur de nos droits, en particulier par le sieur H. enfin, qui est du nombre de nos députés à Londres, dans ses affaires de Banlieue, personne accusée à qui aussi nous avons ~~en son~~ de faire subminister tout ce qui peut servir au sujet. Ainsi donc la patience s'attend ce que nos Amis vous apporteront par le prochain, et ce que même vous apprendrez de Paris qui est voire plus court: le traité que vous fait est connu mais où est ce qu'on l'a fait point aujourd'hui, et qui en souffre plus que S.A. Dieu les un pour les autres. in vi non amplias majoras sed maius vel etiam batatas, qu' est ce à faire ou à dire?

Je suis

1102.